

SIX TONNES DE PRÉCISION

LE SERVICE DE RADIOLOGIE DE LA CLINIQUE CECIL S'EST ÉQUIPÉ CET ÉTÉ D'UNE NOUVELLE IRM 3 TESLA, UN APPAREIL DERNIER CRI PERMETTANT DE RÉALISER DES IMAGES DE DIAGNOSTIC EN TRÈS HAUTE RÉOLUTION.

L'imagerie par résonance magnétique (IRM) est une technique non irradiante. «Elle est utilisée pour établir un diagnostic dans de nombreux domaines: ostéo-articulaire, neurologie, cardiologie ou encore intra-abdominal», explique le Dr Robert Androux, radiologue à la clinique. «De plus, cet appareil permet de réaliser des angiographies avec ou sans contraste.» C'est un champ magnétique puissant, mesuré en Tesla et couplé à des ondes de radiofréquence, permettant une analyse chimique des molécules d'hydrogène dans leur environnement tissulaire sain ou pathologique, qui permet de réaliser ces images, afin d'établir un diagnostic. Avec 3 Tesla, le champ magnétique du nouvel appareil du service de radiologie de la Clinique Cecil est ainsi 100 000 fois plus puissant que celui de la Terre.

VOIR L'INFRA-MILLIMÉTRIQUE

Mis en service à la fin du mois d'août, il a nécessité d'importants travaux préalables. Il a fallu renforcer le sol du couloir d'accès pour le faire passer, ainsi que la dalle de la salle d'examen. Il faut dire que la machine pèse 6 tonnes. «Essentiellement le poids de l'aimant» précise Laurent Reveney, spécialiste d'applications IRM chez Philips. Car il y a bien un rapport inversement proportionnel entre ce poids et la résolution de l'image. «Cette IRM 3 Tesla de dernière génération permet une précision infra-millimétrique», souligne le Dr Androux. Une résolution beaucoup plus fine que celle que l'on obtient avec une IRM de puissance inférieure, et qui permet notamment une meilleure étude des cartilages lors d'un examen ostéo-articulaire, une imagerie fonctionnelle



plus précise, ou encore de mieux voir des foyers hémorragiques dans le cerveau. En théorie, ce nouvel appareil permet aussi de réduire la durée des examens. «Mais nous n'avons pas exploité cette possibilité, nous avons préféré augmenter au maximum la qualité des images», explique le Dr Androux.

BRUYANT MAIS INDOLORE

Le confort du patient n'est toutefois pas négligé. Le tube dans lequel on le fait passer a en effet un diamètre significativement plus grand, égal à 70 cm. Un vrai plus pour les claustrophobes et qui doit permettre de ramener le pourcentage de personnes ne pouvant pas subir une IRM de 5 à 2. A ceux qui redoutent encore cet examen, Nicole Sermier, technicienne en radiologie médicale à la Clinique Cecil, répond qu'il est parfaitement indolore.



«L'examen dure environ une demi-heure. A tout moment, le technicien ou la technicienne peut communiquer avec le patient, grâce au port d'un casque audio permettant également d'atténuer le bruit généré par l'IRM», précise-t-elle. L'aménagement de la salle d'IRM a aussi été pensé pour être rassurant, grâce notamment à une lumière chaude.

ÉLODIE MAÎTRE-ARNAUD